

## Discours JEREMI remise médaille 08.03.2013

Monsieur le représentant de l'ambassadeur du Burkina Faso,  
Madame la Conseillère adjointe représentant le sénateur maire de Dijon,  
Madame la Vice-présidente du Conseil Régional de Bourgogne  
Monsieur le député  
Monsieur le Directeur des Relations Internationales de la ville de Dijon  
Chers amis, membres et sympathisants de JEREMI

La distinction reçue par JEREMI en décembre dernier à Ouagadougou me donne l'opportunité d'essayer de résumer en 10 à 15 mn une histoire de près de 30 années ; c'est une gageure dans laquelle je me suis aventuré avec beaucoup d'intérêt et d'émotion, que j'espère vous faire partager sans vous ennuyer.

Lorsqu'en 1984 un groupe de dijonnais (tous présents aujourd'hui) réunis autour d'un étudiant burkinabé (malheureusement disparu depuis) se sont lancés dans l'aventure de ce qu'on appelait à l'époque « l'aide humanitaire », ils ne pensaient pas à tout le chemin qu'ils allaient parcourir, et surtout pas qu'ils se retrouveraient un jour ici, si proche de leur point de départ, pour célébrer la médaille de chevalier de l'Ordre National du Burkina Faso.

Après les premières années de « tâtonnement », jalonnées de vicissitudes diverses que chacun d'entre nous se remémorera facilement, arrive une certaine maturité vers 1990 avec le début d'activités plus structurées, dans les domaines de l'ophtalmologie, de la santé maternelle et infantile, puis de l'éducation qui sont les trois piliers sur lesquels repose notre association..

Au total se sont succédés 10 programmes en une vingtaine d'années, dans les Régions sanitaires du Nord et du Sahel, tous en coordination et en appui aux plans d'actions des autorités locales : tout d'abord dans le département de Tangaye, berceau de notre action, puis dans la ville de Ouahigouya et son district sanitaire, enfin dans la région de Dori, tous lieux porteurs de témoignages :

Ce sont les centaines d'aveugles atteints de cataractes qui ont retrouvé la vision et la vie sociale grâce aux nombreuses équipes qui se sont succédées au Yatenga, dans le Seno et les provinces limitrophes ; ainsi que les aménagements techniques des services d'ophtalmologie des Centres Hospitaliers de Ouahigouya et Dori.

Ce sont les centaines d'adultes et d'enfants qui ont bénéficié de lunettes pour la correction de leurs troubles visuels, avec des équipements adaptés tant techniquement que par leur coût ; ces équipements fournis par le magasin créé au sein du CHR de Ouahigouya par le groupe OPTIC 2000, fidèle et important soutien depuis la création de notre association, que je tiens à saluer aujourd'hui.

Ce sont les centaines de familles de la commune rurale de Tangaye (30.000habitants) et de l'agglomération urbaine de Ouahigouya (90.000habitants, 3<sup>ème</sup> ville du pays) pour lesquelles ont été développés successivement les programmes de la lutte contre la malnutrition, de l'amélioration du suivi de grossesse et des conditions de naissance, de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME) quand l'épidémie a commencé ses ravages, enfin de lutte contre le paludisme, la tuberculose et les infections respiratoires de l'enfant, encore en cours à l'heure actuelle.

C'est pour les enfants de cette population qu'ont été développés les échanges pédagogiques et matériels avec les écoles des régions dijonnaises , beunoises et maconnaises ; qu'ont été rénovées ou construites , équipées et dotées de matériel pédagogique nombre de classes dans le département de Tangaye .

Très rapidement , avec l'apport et la réflexion des nombreuses équipes qui se sont succédées sur le terrain , et aux contacts avec les acteurs locaux , qu'ils soient du domaine du soin ou de l'éducation , JEREMI a compris la nécessité de ne pas seulement « tracer dans le sable » , mais aussi de creuser plus profondément pour l'avenir.

En ophtalmologie , au-delà des multiples équipements fournis , cela a été la formation d'un médecin ophtalmologiste burkinabé , le docteur Aimé Ouedraogo , puis d'infirmiers opérateurs , dont le chef de file est François Ouedraogo, l'un et l'autre faisant en permanence profiter de leur expérience et de leur technique de nombreux malades que ce soit dans la capitale ou à Dori ; Dori où la demande est si importante que la création d'un poste fixe d' infirmier opérateur fait partie de nos priorités.

Deux monteurs en lunetterie ont été également formés par les missions d'OPTIC 2000 pour le magasin de Ouahigouya.

A Tangaye , JEREMI , avec l'équipe cadre de district, a été promoteur de l'Initiative de Bamako, qui visait à développer la gestion des formations sanitaires par la population des villages : le nombre des structures sanitaires complètes (dispensaire , dépôt pharmaceutique , maternité ) et fonctionnelles est passé de 1 à 6 ; promoteur de la stratégie IEC (Information , éducation , communication ) en particulier à travers la réalisation de plusieurs outils pédagogiques destinés à l'éducation sanitaire populaire ; enfin la construction d'un poste décentralisé de lutte contre les maladies infectieuses et d'un centre de dépistage et de traitement de la tuberculose a permis au chef lieu du département d'être transformé en Centre Médical , avec présence permanente d'un médecin .

Une autre satisfaction a été de voir la « PTME » poursuivie par le District, et la création de Venegre Noma , association de femmes vivant avec le VIH, se créer et durer sous l'impulsion d'une des animatrices, au-delà de l'arrêt du programme en 2006.

Enfin le Centre de Formation Agricole et Artisanal (CFA) créé en 2000 à Tangaye grâce à la dotation du regretté Jacky Hudeley, et construit en 3 années par le tandem Eric Berthier - Amidou Ouattara, qui vole maintenant de ses propres ailes, et d'où sort tous les deux ans une promotion d'une trentaine d'élèves de 14 à 18 ans , ayant consolidé leur formation de base et acquis un apprentissage professionnel dans les domaines de l'artisanat et de l'agriculture... et puis l'avenir , ce vaste projet en gestation pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement dans tout le département.

Pour construire, former, soigner, il faut des idées, de la volonté, de la disponibilité...mais aussi des soutiens financiers !

JEREMi jusqu'ici n'en a pas manqué, rendons grâce à tous ceux qui ont cru en notre engagement, et se sont engagés à nos côtés:

Nos adhérents et donateurs, qu'ils soient modestes ou importants, sont le socle indispensable sur lequel repose notre bénévolat

Les collectivités locales : Conseil Général, Conseil Régional, et surtout la ville de Dijon dès les premières années de notre association, contribuant au budget de nombreux projets et nous hébergeant gracieusement à la Maison des Associations.

Les sociétés privées comme OPTIC 2000, engagé des premières heures, et toujours présent à la fois sur le terrain et par l'opération récupération de lunettes dont Mr et Mme Goube sont les discrets et efficaces piliers ; ou le laboratoire Sanofi, qui nous a accompagné depuis 7ans et le début des programmes de lutte contre les maladies infectieuses endémiques.

Par les organismes d'état : Ministère des Affaires Etrangères (Mission d'appui aux Initiatives des ONG, MAIONG) ; Ministère de l'Immigration et Intégration puis de l'Intérieur (Service des Affaires Internationales et du Développement Solidaires, SDAIS) qui ont co-financés les programmes les plus lourds .

Pour transformer cette manne, dont la quête reste permanente et difficile, en réalisations concrètes au bénéfice des populations concernées, il faut des hommes et des femmes qui s'engagent permettez-moi d'en extraire quelques uns d'une très, très longue liste :

Je rendrai en premier l'hommage de cette médaille aux disparus : Moïse Tinga Ouedraogo et son épouse, étudiants à Dijon, qui nous ont entraîné dans leur pays .... que nous n'avons pu quitter ensuite .... peut-être parce que nous l'avons découvert dans cette période où Thomas Sankara l'engageait dans un tourbillon d'idées novatrices qui nous a séduit.. mais qui l'a aussi malheureusement emporté ; Jean-Bernard PADIEU, un des créateurs d'OPTIC mais aussi de l'union avec JEREMI ; André ARZEL, militaire au grand cœur qui a guidé nos premiers pas à Ouahigouya ; Jacky Hudeley, si intensément au service des jeunes et de leur formation, Anne-Marie, épouse de notre ami Gérard Montagnon, qui a lancé les bases de l'Association « Apprendre à Boudoukamba ».

Avec une pensée spéciale à tous les acteurs burkinabé ayant partagé nos activités et qui ont été balayés par la vague de 'épidémie de VIH /Sida

JEREMI , c'est aussi la vie qui continue , les naissances, les jumelages , rencontres , comme le dit son titre : la naissance d'une association sœur en 1994, JEREMI Rhône Alpes qui travaille sous la même charte au Burkina Faso et à Madagascar ;les liens qui se sont tissés naturellement depuis ces dernières années avec la jeune et dynamique Association des Burkinabé de Bourgogne (ABB) ; les rencontres avec des personnalités fortes au Burkina : Cécile Belloum , infirmière à Tangaye , devenue députée et Ministre ; Salam , l'infirmier ophtalmologiste de Ouahigouya , devenu lui aussi député ; le Docteur Lassara Zala et son épouse , créateurs du Centre Médico-chirurgical Persis qui fait le bonheur de la population bien au delà des limites du Yatenga ; François Ouedraogo , l'infirmier opérateur inlassable dont beaucoup d'ophtalmologistes envient la dextérité ; Roukietou Mandé ou la transformation d'une simple animatrice en présidente combative d'association de lutte contre le Sida...etc..

Que tous ceux que j'oublie malheureusement veulent bien me pardonner.

Je tiens à saluer ensuite tous ceux qui ont travaillé ou qui travaillent toujours pour JEREMI, tant en France qu'en Afrique, en rappelant que dans leur totalité, qu'il soient du secrétariat ou Conseil d'administration en France (et certains toujours présents depuis la création de l'association...Pierre, Robert, Philippe..) ou qu'ils composent les nombreuses équipes des missions de terrain, sont entièrement, et de manière irréductible, bénévoles.

Je ne saurais les citer tous, eu égard à leur modestie, mais chacun se reconnaitra,...en oeuvrant de cette manière là-bas, ils ont contribué, en dépit de conditions souvent difficiles, à la réussite des programmes et au mieux-être des habitants du Burkina Faso.

Et aussi les responsables et coordinateurs successifs, engagés sur le mode peu rémunérateur du volontariat: Céline Corberant, Alain Rolland, Eric Drouilly, Amandine Deguilhem, Brigitte Theveneau, Eric Berthie, Phanmaly Rajsavong, et actuellement Djeneba Varloteaux et le coordinateur médical Youssouf Sawadogo.

Je ne manquerai pas de citer pour finir tous les burkinabé qui exercent durement sur le terrain, agents de santé de la fonction publique, garants sur place en permanence d'un accès aux soins amélioré, animatrices embauchées par l'association ou bénévoles villageois qui diffusent les messages d'éducation sanitaires sans lesquels rien ne serait applicable dans les villages ; instituteurs dont les premiers postes ruraux sont souvent une épreuve et un révélateur.

Merci à tous, à qui l'on a donné, mais qui nous ont aussi tant appris dans ces multiples échanges qui ont été notre unique enrichissement (bien sur avant cette médaille !!...).

J'arrête là ce panégyrique simplement destiné à faire comprendre que les associations avec leurs histoires d'individus , leurs qualités et leurs défauts, leurs passions et leurs doutes , leurs échecs , leurs peines et leurs joies sont une puissance dont les actions de solidarité ne sauraient se passer ; ce sont elles et eux qui peuvent innover , être le starter , créer la dynamique ,faire le lien entre la technique , les moyens matériels et l'homme souffrant, et être les vigilants gardiens de l'éthique .

A un moment où l'on risque de plus en plus, pour des objectifs d'efficacité, d'opposer stérilement bénévolat et professionnalisation, il est bon de rappeler que les deux concepts peuvent et doivent se nourrir l'un et l'autre ; en tout cas c'est ce que je souhaite profondément à JEREMI.et aux autres associations qui naviguent dans la même direction, mais sont comme nous à l'approche de rivages incertains.

La solidarité, qu'elle soit à notre porte ou au bout des chemins poussiéreux du Sahel, reste l'honneur et l'apanage de l'humain.

Je vous remercie.

Dr Jean-Louis GUIMAS

Président de l'association JEREMI